

Malachie, chapitre 3

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

¹ Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ;
et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez.

Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, – dit le Seigneur de l'univers.

² Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ?
Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs.

³ Il s'installera pour fondre et purifier :

il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ;
ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice.

⁴ Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur,
comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

Psaume 23

C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire !

Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

Lettre aux Hébreux, chapitre 2

¹⁴ Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair,
Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort,
il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable,

¹⁵ et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort,
passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

¹⁶ Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham.

¹⁷ Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères,
pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu,
afin d'enlever les péchés du peuple.

¹⁸ Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion,
il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

Alléluia. Alléluia. Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. **Alléluia.**

Év. selon saint Luc, chapitre 2

²² Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

²³ selon ce qui est écrit dans la Loi :

Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

²⁴ Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

²⁵ Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.

C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

²⁶ Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

²⁷ Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple.

Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,

²⁸ Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

²⁹ « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

³⁰ Car mes yeux ont vu le salut

³¹ que tu préparais à la face des peuples :

³² lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

³³ Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.

³⁴ Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :

« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction

³⁵ – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – :

ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

³⁶ Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage,

³⁷ demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.

³⁸ Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

³⁹ Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

⁴⁰ L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La fête de la purification de Marie et de la présentation de Jésus au temple, 40 jours après Noël, est également appelée Chandeleur : procession des lumières, entrée dans l'église où nous rencontrerons le Christ, marche de l'Ouest vers la lumière de l'Est (soleil levant). Avec elle s'achève le temps de Noël.

Cette fête est issue de la tradition juive qui associe, pour des raisons pratiques (déplacement au temple), le rachat du premier né 30 jours après la naissance [Nb 18,16] et la purification de la mère (40 jours après la naissance d'un garçon, 80 jours pour une fille). La tradition a retenu le symbolisme des 40 jours. La purification est en rapport avec l'impureté rituelle fondamentale qu'est la mort. Voir un article sur [l'immersion rituelle des femmes](#) (mikvé).

Quand le tympan de l'église représente la scène dite du jugement dernier, il faut passer dessous pour entrer. Y aurait-il un rapport ? Cette parabole nous dirait-elle quelque chose de ce qui va nous arriver en osant entrer ? Pour éclairer cette difficile question, vous pouvez aller voir http://leonregent.fr/Mt25_31_46.htm.

Des échos peuvent être recherchés entre la première lecture (Malachie) et l'évangile, puis entre la lettre aux Hébreux (choisie pour cette fête) et l'évangile.

L'évangile de ce jour est aussi lu à la fête de la sainte famille de l'année B, peu après Noël.

v22

Littéralement : *Et quand furent remplis les jours de leur purification selon le loi de Moïse, ils le montèrent / ἀνάγω à Jérusalem pour présenter au Seigneur.*

C'est la 8^e occurrence du verbe remplir / πίμπλημι depuis le début de l'évangile de Luc, dans le sens soit d'un temps accompli, soit "rempli de l'Esprit Saint".

Le verset qui précède le texte liturgique parle de la circoncision pratiquée 8 jours après la naissance : *Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception [Lc 2,21].* Il est question ici de la purification de la mère (ou des parents, puisqu'il y a un pluriel), qui a lieu 40 jours après la naissance si c'est un garçon [Lv 12,1-8].

1^{re} occurrence du verbe purifier / καθαρίζω : *Jacob dit à sa famille et à tous ceux qui l'accompagnaient : « Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changez de vêtements [Gn 35,2].*

1^{re} occurrence du substantif purification ou expiation / καθαρισμός : *Chaque jour, tu apprêteras pour le rite d'expiation un taureau, en vue du sacrifice pour la faute ; puis tu accompliras le rite d'expiation sur l'autel en sacrifice pour la faute, et tu lui feras une onction pour le consacrer. Pendant sept jours, tu accompliras ce rite d'expiation sur l'autel et tu le consacreras ; ainsi, l'autel sera très saint, et tout ce qui touche à l'autel sera sanctifié [Ex 29,36-37].*

Les traductions remplacent *pour présenter* / παρίστημι au Seigneur par *pour le présenter au Seigneur*. Mais comment présenter au Seigneur Celui qui est Seigneur / κύριος ? On pourrait remplacer présenter (forme transitive alors qu'il n'y a pas de complément d'objet direct) par se tenir debout près (forme intransitive), faisant ainsi écho à la 1^{re} occurrence de ce verbe : *Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient [Gn 18,7-8].* Faut-il rapprocher Jésus du veau gras et tendre ? Ce verbe est employé à la passion : *Jésus, voyant sa mère, et se tenant près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » [Jn 19,26].*

v23

Littéralement : *tout mâle ouvrant la matrice (διανοίγον μήτραν) sera appelé saint pour le Seigneur.* L'expression fermer la matrice signifie rendre stérile [Gn 20,18], et ouvrir la matrice est rendre fécond [Gn 29,31 ; 30,22]. Le premier-né devait être consacré [Ex 13,2] ou racheté [Nb 18,15-16].

v24

La colombe / περιστερά de Noé n'est pas dite petite / νοσός. 1^{ères} occurrences de tourterelles / τρυγών et petits oiseaux de colombes dans le Lévitique [Lv 5,7;11].

v25

Syméon, comme Simon, veut dire celui qui écoute [refer Shema Israël, Dt 6,4]. La répétition du mot homme (ἄνθρωπος, Adam) invite à décoller du sens anecdotique du récit : tout humain est concerné.

Le premier juste / δίκαιος est Noé [Gn 6,9 ; 7,1]. Luc dit que Zacharie et Élisabeth étaient justes [Lc 1,6].

L'adjectif rare religieux est dérivé du verbe εὐλαβέομαι qui veut dire craindre (Dieu), avoir du respect pour. C'est l'attitude de Moïse au buisson ardent [Ex 3,6].

Le mot consolation / παράκλησις est semblable au mot consolateur / paraclet, mais seul Jean l'emploie pour parler de l'Esprit Saint [Jn 14,16...]. On peut se demander comment il se fait que Syméon attend la consolation, alors que l'Esprit Saint (paraclet ?) est déjà sur lui.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés [Mt 5,4].

Le verbe attendre / προσδέχομαι revient au v38.

v26

Littéralement : *ayant été averti / χρηματίζω par l'Esprit Saint.* C'est un verbe rare, absent du pentateuque, qui est utilisé pour les mages [Mt 2,12] et Joseph [Mt 2,22] qui sont avertis en songe. Ce verbe commence par les mêmes lettres chi et rho que le mot Christ.

Le verbe voir / ὁράω, qui est répété plus loin [v30], exprime un voir intérieur.

La traduction explicite l'expression grecque (le Christ du Seigneur / τὸν χριστὸν κυρίου) en ajoutant Messie. En grec, le Christ est le oint. Messie est le mot hébreu correspondant à oindre.

v27

Littéralement : *et il vient dans / ἐν l'Esprit au temple et dans / ἐν l'amener les parents le petit enfant Jésus pour lui faire selon la loi habituelle à son sujet.*

Le verbe traduit par présenter est ici εἰσάγω / amener dans, différent du verbe du v22.

Le mot petit enfant / παιδίον est formé avec les consonnes pi et delta de valeur 80+4 = 84. Ces consonnes correspondent, dans l'alphabet hébreu, au Pé (80) qui signifie bouche (parole) et au dalet (4) qui signifie porte ou pauvre. Entre ces deux consonnes se trouvent un alpha (*je suis l'alpha et l'oméga* selon l'Apocalypse) correspondant au aleph hébreu (symbolisant Dieu car première lettre de l'alphabet), et un iota (10) première lettre de Jésus en grec et première lettre (yod) de YHWH en hébreu.

Ce mot, déjà utilisé 5 fois par Luc, revient au v40, soit 7 occurrences dans les premiers chapitres. Son premier emploi dans la septante vise la circoncision des petits enfants de 8 jours [Gn 17,12].

Les verbes des versets 27 et 28 sont à l'aoriste (intemporel).

v28

Le mot enfant n'est pas répété (littéralement : *il le reçut dans les bras*).

Recevoir ou accueillir / δέχομαι. *Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant / παιδίον n'y entrera pas [Lc 18,17].*

Le mot bras / ἀγκάλη est rare dans la Bible. La quasi unique autre occurrence se trouve dans l'épisode du jugement de Salomon : l'enfant vivant est enlevé des bras de sa mère, et un enfant mort y est mis [1 R 3,20].

Le verbe bénir / εὐλογέω est littéralement dire du bien. C'est le contraire de maudire.

v29

Littéralement : *Maintenant tu délies / ἀπολύω ton esclave / δοῦλος, ô Maître, selon ta parole, en paix.*

Le mot maître souverain est δεσπότης (despote), unique occurrence dans les quatre évangiles. Le pentateuque ne l'utilise que deux fois : *Despote, que pourrais-tu donc me donner ? [Gn 15,2]* et *Despote Seigneur, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? [Gn 15,8]*. Le mot hébreu correspondant est Adonaï, dont ce sont les premières occurrences. Par la suite, Adonaï est traduit par κύριος (Seigneur) dans la septante. Promesse d'une descendance à Abraham que Syméon annoncerait comme accomplie ?. Passage d'une situation d'esclave d'un despote à la situation de fils ?

En paix / εἰρήνη : littéralement, dans la paix.

v30

Dans le pentateuque, le mot salut (σωτήριος qui a donné sotériologie en français, la doctrine du salut) est la traduction du mot hébreu שָׁלוֹם, paix (shalom). Dans les psaumes, il est la traduction du mot מַשִּׁיחַ, Jésus / Ieshoua (le sauveur).

v31

Le mot face / πρόσωπον, très courant (plus de 2000 occurrences dans la Bible hébraïque), singulier en grec, est toujours au « duel » en hébreu. Le duel est un pluriel pour deux objets : deux mains, deux pieds... Il y a donc deux faces. De même, le mot hébreu Jérusalem, invariable, a en hébreu la forme d'un duel : la Jérusalem d'en-bas et celle d'en haut.

1^{re} occurrence du mot peuple / λαός : *Abraham ramena tous les biens, il ramena aussi son frère Loth et ses biens, ainsi que les femmes et tous les gens (le peuple) [Gn 14,16].*

v32

Se révèle ou littéralement pour la révélation / ἀποκάλυψις : c'est le mot "Apocalypse".

Le mot nation / ἔθνος a donné ethnie en français. 70 nations descendent des trois fils de Noé [Gn 10].

v33

Littéralement : *Et étaient le père de lui et la mère s'étonnant des choses dites sur lui.*

v34

Littéralement : *est étendu ou est couché, repose* / *κεῖμαι* pour la chute.

1^{re} occurrence (parmi 6) chez Luc : *vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire* [Lc 2,12]. Dernière occurrence : *il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé* [Lc 23,53]. Ce verbe est inutilisé dans le pentateuque.

Le substantif *chute* / *πτῶσις* n'est utilisé qu'une seule autre fois dans le nouveau testament [Mt 7,27], mais le verbe *tomber* (même racine) est fréquent. 1^{ère} occurrence : *Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla ainsi* [Gn 17,3, annonce de l'alliance].

Relèvement ou résurrection (ἀνάστασις).

Signe / *σημεῖον* de contradiction ou contesté / *ἀντιλέγω*. 1^{ère} occurrence : *Laban prit la parole. Lui et Betouël déclarèrent : « Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de décider (ce n'est contestable ni en bien, ni en mal)* [Gn 24,50, il s'agit du mariage de Rebecca].

v35

Littéralement : *ton âme* / *ψυχή* traversera un glaive. Dans le nouveau testament, le mot glaive ou épée / *ῥομφαία* ne revient que dans l'Apocalypse.

1^{re} occurrence : *Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kérubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie* [Gn 3,24].

Littéralement : *de sorte que soient révélées* (Apocalypse en grec) *les réflexions* de (ou sortant de) *beaucoup de cœurs*. Le mot grec traduit par pensées / *διαλογισμός* a donné dialogue en français, il est inutilisé dans le pentateuque.

v36

Anne veut dire sa grâce, elle est fille de Phanuel, qui signifie face de Dieu, elle est de la tribu d'Aser, qui veut dire bienheureux.

Seule occurrence du mot féminin prophétesse / *προφῆτις* dans le pentateuque : *La prophétesse Miryam, sœur d'Aaron, saisit un tambourin, et toutes les femmes la suivirent, dansant et jouant du tambourin. Et Miryam leur entonna : « Chantez pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier ! »* [Ex 15,24-25].

Littéralement : *elle-même avancée en jours nombreux, ayant vécu avec un mari sept ans depuis sa virginité*.

1^{re} occurrence de avancer / *προβαίνω* : *Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes* [Gn 18,11]. C'est le décalque en grec d'un hébraïsme.

Seules occurrences du mot virginité / *παρθενία* dans le pentateuque : à propos d'une épouse qui n'aurait pas été vierge lors de son mariage [Dt 22,14-20].

v37

Le mot veuve / χήρα est formé avec les consonnes chi et rho, initiales du mot Christ. Il est utilisé une seule fois dans la Genèse, la veuve est Tamar dont les deux premiers maris sont morts parce qu'ils ont déplu au Seigneur [Gn 38,11]. Juda craint de lui donner Shéla, son troisième fils.

Pourquoi Luc précise-t-il ces 7 et 84 années ? Si ce n'est qu'une vérité historique, c'est sans intérêt pour nous. Outre le commentaire fait au v27 sur les consonnes du mot petit enfant / παιδίον, on peut remarquer que $84 = 7 \times 12$. Les symboles attachés à ces nombres sont multiples. Sept (jours de la semaine, de la création) peut évoquer la durée de la vie, la totalité du temps. Douze peut évoquer l'Eglise (12 tribus, 12 apôtres...), ou Jésus au temple à 12 ans (v42)...

v38

Syméon attendait la Consolation d'Israël (v25), Anne parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem (même verbe attendre / προσδέχομαι).

Le mot délivrance / λύτρωσις n'est utilisé qu'une autre fois dans les quatre évangiles, dans le cantique de Zacharie [Lc 1,68].

v39

Le mot loi / νόμος est utilisé 5 fois dans ce récit [v22, 23, 24, 27 et 39].

v40

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait... On a ici une exacte répétition de ce qui est dit de Jean-Baptiste [Lc 1,80]. Le texte poursuit : *...rempli de sagesse.*

La première occurrence du verbe grandir, croître ou être fécond / αὐξάνω s'accompagne aussi du verbe remplir / πληρόω : *Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers* [Gn 1,22]. Ce n'est pas le même verbe remplir / πίμπλημι qu'au verset 22.

Le mot grâce / χάρις est formé avec les consonnes chi et rho, initiales du mot Christ.

Quelques citations des Pères de l'Église

Ces citations sont extraites de la « Catena Aurea », la chaîne d'or que l'on trouve en intégralité [sur internet](#). C'est une compilation réalisée par Thomas d'Aquin des commentaires des Pères de l'Église sur les quatre évangiles, classés verset par verset.

S. Athan. La circoncision qui avait lieu sur cette partie du corps, qui est la cause de la naissance corporelle, ne signifiait autre chose que le dépouillement de la génération charnelle. On la pratiquait alors comme signe du baptême que le Christ devait instituer. Aujourd'hui donc que nous possédons l'objet figuré, la figure a cessé d'exister ; puisque la chair du vieil homme se trouve détruite tout entière par le baptême, l'incision figurative d'une partie de la chair est maintenant superflue.

Orig. Un interprète trop subtil objectera peut-être que nul ne peut tomber s'il n'était préalablement debout ; qu'il me dise donc quel est celui que le Sauveur a trouvé debout, et pour la ruine duquel il serait venu.

Orig. (hom. 17.) Il n'est peut-être pas inutile de remarquer que le Sauveur n'est pas venu à l'égard de tous pour la ruine et pour la résurrection, entendues dans le même sens. En effet, comme je me tenais debout dans le péché, il a été d'abord dans mon intérêt de tomber, et de mourir au péché ; et les prophètes eux-mêmes, quand une vision auguste se révélait à leurs yeux, tombaient la face contre terre, afin de se purifier davantage de leurs péchés par cette chute volontaire. Le Sauveur vous accorde d'abord la même grâce. Vous étiez pécheur ; que le pécheur qui est en vous, tombe et meure, pour que vous puissiez ressusciter et dire : "Si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui." (2 Tim 2.)

S. Chrys. Or, la résurrection, c'est une vie toute nouvelle ; lorsqu'un impudique devient chaste, un avare miséricordieux, un homme violent, plein de douceur, c'est une véritable résurrection, où nous voyons le péché frappé de mort, et la justice ressuscitée.

Bède. Dans le sens allégorique, Anne est la figure de l'Église qui, dans la vie présente, est comme veuve par la mort de son époux. Le nombre des années de sa viduité représente la durée du pèlerinage de l'Église loin du Seigneur. En effet, sept fois douze font quatre-vingt-quatre. Or, le nombre sept exprime la suite des siècles (qui sont compris dans l'espace de sept jours), et le nombre douze se rapporte à la perfection de la doctrine apostolique. On peut donc dire, soit de l'Église universelle, soit de toute âme fidèle qui, dans tout le cours de sa vie, demeure fidèle à la doctrine des Apôtres, qu'elle a servi le Seigneur pendant quatre-vingt-quatre ans. Les sept ans qu'elle avait passés avec son mari rentrent aussi dans cette interprétation ; car c'est par suite d'un privilège particulier à la majesté du Seigneur, de sa vie mortelle, que le nombre de sept années a été choisi pour exprimer la perfection. La prophétesse Anne est également favorable à ces significations mystérieuses, qui ont l'Église pour objet ; car Anne veut dire sa grâce, elle est fille de Phanuel, qui signifie face de Dieu, elle est de la tribu d'Aser, qui veut dire bienheureux.

Des feuillets similaires pour chaque dimanche (textes liturgiques et commentaires visant à aider une « lectio divina ») sont téléchargeables à <https://leonregent.fr/> rubrique « [Animer un groupe biblique](#) ».